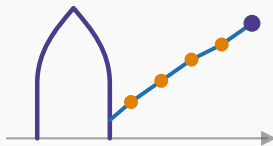


Histoire de la pensée économique

Chapitre 12 : David Ricardo, rente, valeur et avantage comparatif



Jaouad Madkour

Faculté d'Économie et de Gestion de Tanger · 27 août 2026

Situer l'auteur

La rente différentielle

La valeur travail

L'avantage comparatif

Ce qu'il faut retenir

Situer l'auteur

1772 - 1823

Agent de change à Londres, fortune faite à trente ans, autodidacte en économie après avoir lu Smith par hasard.

1817 — *Des principes de l'économie politique et de l'impôt*. Député à partir de 1819.

Ce qu'il change à la manière de faire

Smith décrit, illustre, raconte. Ricardo **déduit** : il pose des hypothèses simples et en tire des conséquences par le raisonnement.

C'est le **premier économiste abstrait**, et la méthode est encore la nôtre.

Les Corn Laws

Depuis 1815, l'Angleterre interdit l'importation de blé tant que le prix intérieur n'atteint pas un seuil élevé. Les propriétaires fonciers y gagnent, les manufacturiers et les ouvriers y perdent.

Tout le système de Ricardo est construit pour démontrer qu'il faut les abroger.

La rente différentielle

D'où vient la rente

Les terres sont de fertilités inégales. On cultive d'abord les meilleures; quand la population croît, on descend vers les moins bonnes.

Le prix du blé est fixé par le coût sur la pire terre cultivée — celle qui ne rapporte aucune rente.

Trois terres, un même prix

Terre	Coût par quintal	Prix	Rente
A, bonne	60	100	40
B, moyenne	80	100	20
C, marginale	100	100	0

Le sens de la causalité

Le blé n'est pas cher **parce qu'on paie une rente** ; on paie une rente **parce que le blé est cher**.

Pourquoi c'est décisif

La rente n'entre pas dans le coût : elle est un **résidu**, ce qui reste une fois payés le travail et le profit ordinaire.

Le propriétaire ne produit rien ; il encaisse la différence entre sa terre et la pire. **C'est un revenu sans contrepartie**, et Ricardo en tire un argument politique.

La marche vers l'état stationnaire

La population croît, on cultive des terres plus mauvaises, le prix du blé monte, les salaires nominaux montent avec lui, **le profit se comprime**.

Quand le profit atteint zéro, l'accumulation s'arrête : c'est l'**état stationnaire**.

Le remède, et la thèse politique

Importer du blé bon marché fait reculer la culture des mauvaises terres, donc **baisse la rente et relève le profit**.

L'abrogation des Corn Laws n'est pas un détail commercial : c'est ce qui permet à l'accumulation de continuer.

La valeur travail

La valeur relative

La valeur d'échange de deux biens est **proportionnelle aux quantités de travail** nécessaires à les produire — le travail direct et celui contenu dans les outils.

Une théorie assumée comme approximative

Ricardo sait qu'elle ne vaut pas exactement : deux biens qui demandent le même travail total mais dans des délais différents ne s'échangent pas à parité, parce que le capital immobilisé doit être rémunéré.

Il l'écrit lui-même, et estime l'écart à quelques pour cent. Le problème occupera Marx pendant trente ans.

Un chapitre ajouté en 1821

Dans la troisième édition, Ricardo se rétracte publiquement : il pensait que la machine profitait à toutes les classes.

Il admet désormais que **le remplacement du travail par le capital peut réduire la demande de travail** et nuire durablement aux ouvriers.

Ce que cet aveu vaut

Un économiste au sommet de sa réputation écrit qu'il s'est trompé, et refait son raisonnement en public.

Le débat sur l'automatisation d'aujourd'hui n'a pas d'argument que ce chapitre ne contienne.

L'avantage comparatif

L'exemple du drap et du vin

Heures de travail pour une unité

	Drap	Vin
Angleterre	100	120
Portugal	90	80

Le Portugal produit **les deux** avec moins de travail : il a l'avantage absolu partout.

La question que personne n'avait posée

Le Portugal a-t-il intérêt à commercer avec un pays moins efficace que lui en tout ?

La réponse de Ricardo est oui — et c'est le résultat le plus contre-intuitif de toute l'économie classique.

Comparer les rapports, non les niveaux

En Angleterre, une unité de vin coûte $120/100 = 1,2$ unité de drap.

Au Portugal, elle coûte $80/90 = 0,89$ unité de drap.

Le vin est relativement moins cher au Portugal : c'est là qu'il faut le produire.

Le gain, chiffré

Sans échange, l'Angleterre consacre 220 heures à une unité de chaque ; le Portugal, 170.

Avec spécialisation, l'Angleterre produit 2 draps en 200 heures, le Portugal 2 vins en 160. Ils échangent un contre un.

Chacun obtient les deux biens, l'Angleterre économise 20 heures et le Portugal 10.

Ce que le modèle suppose

Deux pays, deux biens, un seul facteur, pas de coût de transport, pas de mobilité du capital entre pays, plein emploi.

Ricardo suppose explicitement que le capital ne franchit pas les frontières — sans quoi le Portugal produirait tout.

Le débat contemporain tient dans cette hypothèse

Quand le capital circule librement, la conclusion de Ricardo ne suit plus mécaniquement.

Ce n'est pas une objection à Ricardo : c'est une hypothèse qu'il avait nommée, et que la mondialisation financière a levée.

Ce qu'il faut retenir

Six points

1. Ricardo introduit la **méthode déductive** en économie.
2. La **rente** est un résidu : le blé n'est pas cher parce qu'il y a rente, l'inverse.
3. La baisse tendancielle du profit conduit à l'**état stationnaire**.
4. La **valeur travail** est assumée comme une approximation, et ses écarts sont nommés.
5. Le chapitre sur les **machines (1821)** est une rétractation publique.
6. L'**avantage comparatif** rend l'échange avantageux même sans avantage absolu.

La suite

Le chapitre 13 réunit les trois interlocuteurs de Ricardo : Malthus sur la population et les débouchés, Say sur les crises, Stuart Mill qui tente la synthèse et rouvre la question de la répartition.